

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

SOMMAIRE :

Communications de la Société : Extrait du Procès-verbal de l'Assemblée trimestrielle du 16 octobre 1910. — Rapport de M. Bosteaux-Paris sur le Congrès de Toulouse.

Découvertes archéologiques champenoises : Grottes néolithiques de Villevenard, suite (Roland). — Cimetière mérovingien de Villevenard, suite (Roland). — Fouilles

du Cimetière gaulois de Puisieux-Taissy pendant les années 1906, 1907, 1908 et 1909 (G. Chance). — Tombe néolithique dans la vallée de l'Aisne (H. Gardez).

Bibliographie régionale.

Table des Matières.

Table des Gravures.

COMMUNICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Extrait du Procès-Verbal

BIBLIOTHÈQUE
DE REIMS

de l'Assemblée Trimestrielle du 16 Octobre 1910

Le 16 Octobre 1910, la S. A. C. s'est réunie en Assemblée trimestrielle, à trois heures, dans une des salles de l'Hôtel de Ville, à Reims, sous la présidence de M. BOSTEAUX.

Trente Membres étaient présents, cinq s'étaient fait excuser. Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. BOSTEAUX souhaite la bienvenue aux Membres présents et fait un résumé des travaux des Congrès des Sociétés archéologiques et anthropologiques qui se sont tenus dans différentes régions.

LE SECRÉTAIRE donne connaissance d'une communication de M. Roland, concernant la découverte, à Villevenard (Marne), de deux grottes néolithiques bien conservées et intactes. Une des antigrottes portait sur une des faces, à gauche de l'ouverture,

deux dessins au charbon représentant une sorte de grille et une pelle. Deux dessins grandeur naturelle et des photographies joints à la communication donnent une idée exacte de cette décoration. Des félicitations et des remerciements sont adressés à M. Roland.

M. BOSTEAUX fait une comparaison entre cette découverte et les grottes ou refuges trouvés dans la Champagne. Similitude de travail, mêmes noms de lieudits. On n'y trouve pas d'objets parce que ces grottes ont été utilisées depuis et que le mobilier primitif a été enlevé par les nouveaux habitants. Les animaux fouisseurs, surtout les blaireaux, ont profité de la friabilité de la terre pour en faire leur habitat.

M. le Docteur CHAPELLE, de Saint-Erme, a envoyé pour être présentés à la Société différents objets, en particulier une belle hache en bronze trouvée à Remicourt (Aisne) et une entrée de gaine de dague en bronze, représentant en relief, d'un côté une louve et de l'autre une tête de sanglier. Cette pièce semble gallo-romaine. Six bronzes romains accompagnaient cet envoi.

M. JADART signale les belles découvertes faites à Prunay (Marne) par M. J. Orblin, dans un cimetière gaulois, et déposées au Musée de Reims, où elles ont été photographiées par M. Bausseron.

M. BOSTEAUX remercie M. Jadart de son intéressante communication.

M. MEURISSE donne lecture d'une lettre de M. Henri-Martin relative aux grottes de Villevenard.

M. CHANCE présente une nombreuse et très intéressante collection d'objets trouvés à Juvigny (Marne), dans un cimetière hallstattien. Un grand nombre de fosses ont été violées antérieurement, sans doute par les Mérovingiens. Ce cimetière, qui mérite d'être signalé, a déjà été fouillé il y a une cinquantaine d'années et plus récemment au moment de la construction du chemin de fer de banlieue. On y rencontre beaucoup de guerriers, et il a dû se livrer là un combat. A citer parmi les objets recueillis : épée courte du commencement de l'âge de fer, poignard à fourreau en bronze avec bouterolle.

M. GUILLEMART présente une statuette grossière en grès siliceux trouvée à Sacy. Sujet et époque indéterminés.

M. DEMITRA a recueilli, lieudit la Fosse-Jean-Fat, une petite statuette en bronze représentant Atlas, et, rue Emile-Cazier, un chapeau de Mercure.

M. MEURISSE a trouvé dans un tumulus, à Maubert-Fontaine (Ardennes), différents objets, notamment un grand vase en terre noire et une longue épée de fer et sa chaîne de suspension en bronze avec bélière.

M. le Docteur BARILLET demande que la photographie soit prise de chaque collection présentée aux séances. Le Comité s'efforcera de lui donner satisfaction dans la mesure de nos ressources.

Il est ensuite décidé qu'un déjeuner intime suivra la réunion générale de Décembre.

La séance est levée à cinq heures et quart.

Rapport de M. Bosteaux-Paris sur le Congrès de Toulouse

Mesdames, Messieurs,

Je profite de la réouverture de nos séances pour vous souhaiter la bienvenue et en même temps jeter un coup d'œil rétrospectif sur les travaux des Congrès des Sociétés archéologiques et anthropologiques qui se sont tenus dans différentes régions pendant la saison des vacances, que je ne pus suivre rapport à un deuil de famille.

L'Association Française pour l'avancement des Sciences, dont notre Société fait partie, a tenu son Congrès cette année à Toulouse. La 11^e Section (Anthropologie), dont plusieurs Membres font partie de la *Société Archéologique Champenoise*, y a présenté des rapports très intéressants qui viennent de paraître sur les résumés des travaux du Congrès.

La 11^e Section fut présidée cette année par M. Léon Coutil, correspondant du Ministère de l'Instruction publique.

Voici le résumé des titres des communications présentées :

M. Marcel Baudouin (Paris) : 1^o Découverte et fouille d'un sous-terrain détruit à Girouard (Vendée) ; 2^o Découvertes d'un ciste néolithique au Chiron-Lazare, à l'Île d'Yeu (Vendée) ; 3^o Le Menhir du Sud de l'Île d'Yeu (Vendée), fouille et description.

M. Stanislas Clastrier (Marseille) : 1° Habitat Liguro-celto-grec « pain de sucre » à Saint-Antoine, Marseille ; 2° Découverte d'une grotte néolithique dans la chaîne de la Nerthe, à Rio-Tinto (Marseille).

M. Julien (Joyeuse) : 1° Topographie des stations préhistoriques ou historiques du Bas-Vivarais ; 2° Inventaire des dolmens du canton de Joyeuse (Ardèche), avec plans, photographie et carte ; 3° L'évolution de la céramique.

M. Marignan (Marsillargues) : La station néolithique et l'oppidum d'Ambrusson à Villetelle (Hérault).

M. Adrien de Mortillet : Les Propulseurs à crochet préhistoriques.

M. Siffre (Paris) : Mécanisme du prognatisme alvéolo-sous-nasale.

M. Franchet, Asnière (Seine) : La classification céramique depuis le néolithique jusqu'à nos jours.

M. Pagès-Allary, Murat (Cantal) : 1° De la nécessité d'une méthode morpho-microscopique dans l'étude systématique des tessons de poterie fossile ; 2° De l'utilité primordiale de la figuration du mobilier des fouilles, ou la science anthropologique enseignée par l'image ; 3° Fouilles de 1910 à Chastel-sur-Murat, décrites en cinquante planches représentant les documents originaux en totalité ; 4° Découverte de cuivre rouge doré dans l'enceinte de Las-Tours ; 5° L'âge de la fondation de la dernière occupation des enceintes naturelles du Cantal fixé par la poterie.

M. L. Couil (Saint-Pierre-du-Vauvray) : 1° Les Tumulus des bois de Tourneville (Eure), station paléolithique et néolithique, camps ; 2° L'âge du bronze dans la Manche.

M. François Daleau (Bourg-sur-Gironde) : Encore les silex à retouches anormales.

M. M.-G. Lalanne, Le Bouscat (Gironde) : Les abris de Laussel, près de Marquay (Dordogne).

M. Guebard (Paris) : Rapport sur l'achèvement de la fouille de la grotte de Venderest par le D^r M. Baudouin.

M. Ch. Boyard (Nan-sous-Thil (Côte-d'O) : 1° Le paléolithique inférieur dans la région de Nan-sous-Thil, Industrie des stations moustériennes de plein air. Le Solutrén et le Magdalénien, le néolithique, le bronze, le gallo-romain.

M. Cartailhac et l'abbé Bouyssonie, Cublac (Corrèze) : Une fouille à Tarté (Haute-Garonne).

M. Commont (Amiens) : 1° Les grandes divisions du paléolithique dans le nord de la France. Leur niveau stratigraphique dans les formations quaternaires. Les faunes synchroniques. Les faciès différents correspondant à chaque stade. Formes caractéristiques de chaque assise et formes communes. Types industriels

nouveaux. Conclusions. 2° Evolution de l'industrie Chelléenne dans les graviers des terrasses fluviales de la vallée de la Somme. 3° Les différents niveaux de l'industrie de l'âge du renne dans le nord de la France.

M. Louis Schaudel (Nancy) : Les pierres à bassins dans les Vosges ; 1° La Pierre d'Appel, Le Chaudron des Fées, Le Groupe de Pierres à bassins des Hautes-Chaumes.

M. Th. Baudon, Beauvais (Oise) : Sépultures gallo-romaines du département de l'Oise. (Le cimetière gallo-romain du IV^e siècle de Villers-sous-Erquy).

M. Muller (Grenoble) : 1° Présentation de soixante pièces fausses préhistoriques ; 2° Présentation de dents anormales des époques néolithiques et du bronze ; 3° Programme pour un essai de classement des types céramiques, du néolithique à nos jours ; 4° Oppidum du camp de Rochefort, près de Pont-de-Claix (Isère) ; 5° Nouvelles fouilles à la station paléolithique de Robache-Vercors (Drôme).

M. Ch. Cotte, Pertuis (Vaucluse) : La caverne Ladaouste (Fouilles archéologiques 1909-1910 et pétroglyphes). Les tumulus hallstadiens provençaux à vases grecs archaïques.

M. Depoin, Paris : Les pierres à cupules de Maule et d'Herbeville (Seine-et-Oise).

M. Latapie : Stations préhistoriques des environs de Tébessa.

MM. Lucien Mayet (Lyon), L. Maurette (Lyon), A. Gazel (Olonzac) : Note sommaire sur une grotte néolithique à Pauzan, commune de Cesseras (Hérault).

M. E. Schmit, Châlons : Photographies d'ossements d'animaux sculptés en ronde-bosse, recueillis affirmé-t-on, dans une station néolithique de Chouilly (Marne), près Epernay.

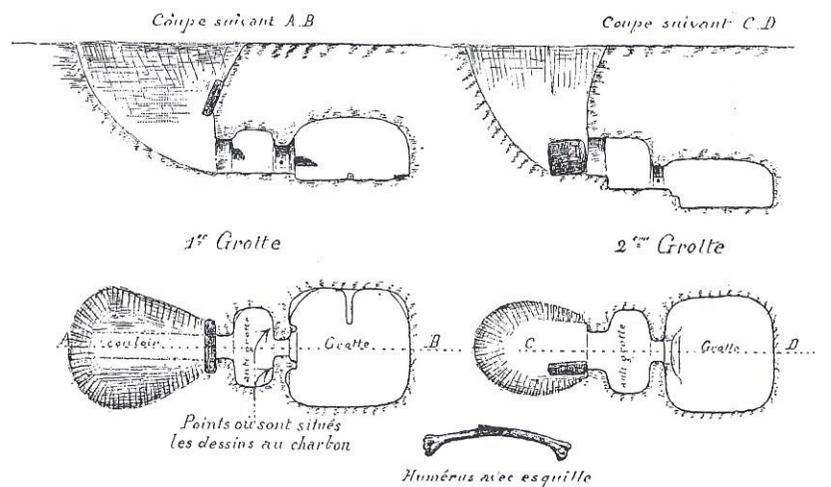
La Société Préhistorique de France, ayant tenu son Congrès à Tours, a eu aussi une abondante moisson de rapports très intéressants, et, de plus, se trouvant à proximité des importantes stations néolithiques du grand Pressigny, des excursions y furent organisées.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES RÉGIONALES.

Grottes néolithiques de Villevenard

(Suite aux découvertes
publiées dans le Bulletin de Septembre 1909)

L'ouverture des grottes a eu lieu le samedi 24 septembre, à une heure du soir, en présence de M. Blondiot, Directeur honoraire des Postes, ex-président de la Société d'Agriculture de la



Marne et M. Merlin, Conseiller général du canton de Montmirail, avocat à la Cour d'appel de Paris, membre de la Société d'Agriculture.

A 60 mètres en contre-bas et un peu sur la gauche des hypogées ouverts l'an dernier, j'ai découvert deux nouvelles grottes. Elles sont disposées dans un léger bas fonds qui s'accuse descendant vers le chemin de la Croix de Montmort et dans la direction de l'ouest.

Le Couloir. — Fait face au soleil de midi, sa longueur est de quatre mètres et il se rétrécit assez rapidement pour reprendre

le niveau du sol. Il est rempli de terre cendreuse, noirâtre par endroit, mélange probablement de terre végétale, cendres et craie devenu une sorte de ciment résistant à la bêche et attachable à la pioche. A deux mètres de profondeur cette couche fait place à la craie pure en menus morceaux.

Un os d'épaulé de bœuf (voir) est trouvé dans ce couloir. Contre la paroi de face, dressé et penché en arrière, juste au-dessus de l'entrée, se trouve un grès qui n'a pu descendre plus bas parce qu'il est plus large que le couloir : il a été retenu par les parois latérales. Il est suspendu à 1 m. 75 du fond, 1 m. 10 de la surface du sol et mesure 0 m. 96 de haut et 1 m. 48 de large et 0 m. 30 d'épaisseur moyenne. Son volume est de 0 mc. 426. La densité du grès étant de 2.2. Le poids approximatif de ce bloc est de 937 kilos.

L'Ouverture. — La porte d'entrée est rectangulaire à 3 m. 28 de profondeur de son sol en pente. Sa hauteur est de un mètre, sa largeur supérieure est 0 m. 55, sa largeur inférieure 0 m. 70. L'épaisseur de la paroi séparant le couloir est de 0 m. 53.

L'Antigrotte. — Elle s'étend de 0 m. 80 de chaque côté de la porte, sa profondeur est de 1 m. 15 et sa hauteur de 1 m. 18. Dans l'encoignure à gauche, contre la paroi de sortie, est un banc taillé à même de 0 m. 45 de haut et formant niche.

Porte de la grotte. — L'ouverture est cintrée d'un côté et se trouve dans un encadrement rectangulaire de 0 m. 70 de large sur 0 m. 70 de haut ; elle mesure 0 m. 80 de haut sur 0 m. 52 de large. Ces faibles dimensions ne permettent donc de pénétrer qu'en marchant à reculons sur les mains et les genoux. L'épaisseur en est de 0 m. 45 et dans cette épaisseur se trouvent deux trous arrondis à une même hauteur (0 m. 35 du sol) comme s'ils avaient servi à mettre un bâton de barrière. Ce qui permet cette hypothèse c'est que l'un des trous est légèrement plus profond que l'autre.

Dimensions du premier : 0 m. 07 de haut, 0 m. 05 de large, 0 m. 09 de profondeur. Dimensions du deuxième : 0 m. 07 de haut, 0 m. 05 de large, 0 m. 07 de profondeur. Une marche de 0 m. 15 en contre-bas permet de descendre dans la grotte.

La grotte. — La hauteur est relativement élevée, 1 m. 80, légèrement cintrée. Elle mesure 3 m. 40 en largeur et 3 m. 50 en profondeur. Une banquette de 0 m. 40 d'épaisseur, 0 m. 20 de hauteur et 0 m. 40 de longueur garnit le coin à gauche (au fond). Une niche, à 0 m. 25 de haut, occupe le coin gauche d'entrée et au milieu de cette partie un léger banc de craie de

0 m. 10 sur 0 m. 20 s'avance de un mètre vers le centre et semble avoir été créé pour faire deux compartiments à peu près égaux.

Dans l'autre partie (droite), une petite niche à peu de distance de la voûte, toute mignonne a dû servir à déposer des objets de peu de volume.

Comme dans les grottes déjà décrites, deux piliers étroits de contrefort s'appuient de chaque côté de l'ouverture.

Par l'examen des ossements, plus de quinze squelettes : hommes, femmes, enfants gisaient sur le sol. Le nombre n'a pu en être déterminé exactement par suite de l'éboulement ancien d'une partie de la voûte sur les corps, qui ont été posés dans la partie gauche accroupis sur les banquettes (une rotule a été trouvée sur une saillie à 0 m. 30 de haut) et contre la paroi d'après l'examen des os, et allongés dans tous les sens ou même superposés dans la partie droite. Je n'y ai pas, comme l'an dernier, trouvé de pierres plates ni terre noirâtre.

Objets rencontrés. — Un pendentif en os et six en nacre de coquillage, un autre coquillage cylindrique, dix-neuf flèches à tranchant transversal, un tranchet et cinq couteaux.

Remarques : trois flèches trouvées ensemble en tas ; trois flèches et un couteau trouvés ensemble près du bassin ; deux flèches trouvées ensemble aux talons.

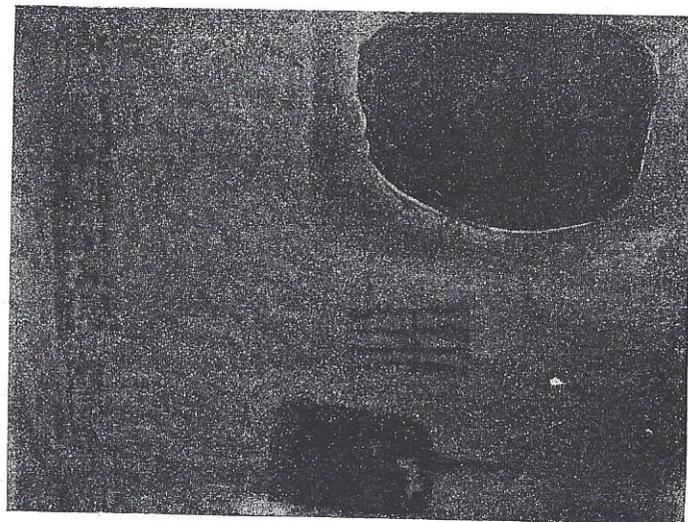
Dessins au charbon de l'antigrotte. — Ils se trouvent à mi-hauteur sur la paroi extérieure de la grotte, face au couloir. La pelle et la grille à gauche et un autre dessin plus simple, forme grille presque entièrement effacé à droite. Ces curiosités sont charbonnées sur le banc de craie. Les fac simile, la photographie dispensent d'une description.

SECONDE GROTTTE

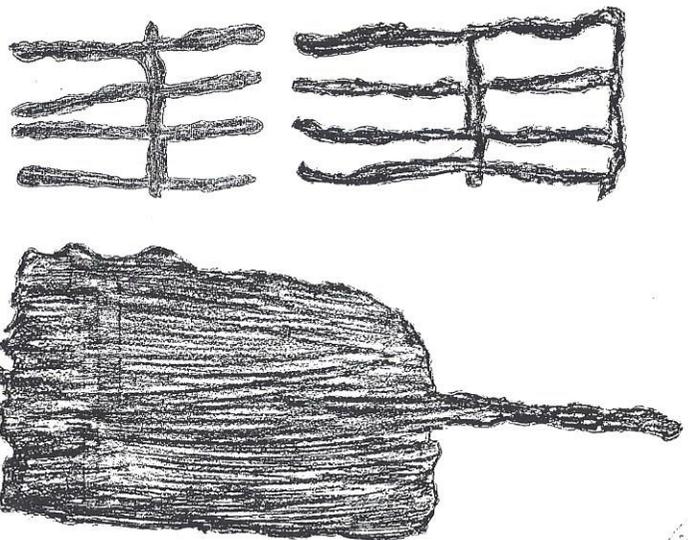
Situation. — A 3 m. 50 de distance de la première et de 3 mètres plus reculée dans la ligne.

Couloir. — 1 m. 60, bien plus large que le précédent. Même ciment jusqu'à la base. Un os de genou d'animal, cassé et portant les traces de feu.

Antigrotte. — L'entrée, à 1 m. 80, est plus large, arrondie et mal taillée. Ses dimensions sont 1 m. 10 × 1 m. 10. Un grès de 1 m. 20 de haut, un mètre de large sur 0 m. 25 d'épaisseurs est dressé dans le coin de l'ouverture, à droite, contre la paroi et masque une légère partie de cette entrée. L'antigrotte, dont le sol est à 0 m. 40 en contre-bas du couloir a une longueur de



Cliché ROLAND.
OUVERTURE DE L'ANTIGROTTE



DESSINS AU CHARBON, DE L'ANTIGROTTE



2 m. 40, une profondeur de 1 m. 20 et une hauteur de 1 m. 35. Une banquette de 0 m. 40 de large se remarque à droite à 0 m. 75 d'élévation.

Grotte. — L'ouverture, moins finie, est plus petite que la précédente et l'accès en est rendu, par cela même, plus difficile, elle possède aussi deux trous de 0 m. 12 et 0 m. 07 de profondeur pouvant servir à poser un bâton de fermeture.

L'épaisseur de cette ouverture est de 0 m. 40. Elle donne accès à deux marches en contre-bas de 0 m. 20 et 0 m. 30 : il faut ainsi entrer à reculons dans la chambre.

Les dimensions de cette chambre sont : longueur 3 m. 20, largeur 3 m. 40, hauteur 1 m. 30. Dans le coin à droite, contre la paroi de l'antigrotte, à hauteur de la voûte, un terrier et au ras du sol, en face et au fond se voient deux couloirs de terriers d'animaux (0 m. 30 large, 0 m. 35 haut), qui laissent présumer que des carnassiers sont venus visiter et habiter cet hypogée. C'est à ces hôtes que nous devons vraisemblablement un mélange de terre végétale, de moellons de craie de la voûte légèrement éboulée et d'os humains épars.

Les recherches, dans cet amas, ont été difficiles, la masse ayant subi des bouleversements et des grattages. J'ai pu recueillir trois crânes non brisés, des fémurs, tibias, humérus et deux crânes de blaireau, un de renard et autres os de petits quadrupèdes divers.

Un humérus a attiré particulièrement mon attention, il était fortement arqué et portait une esquille en excroissance, il n'y a pas eu cassure, mais probablement rachitisme et suppuration.

Une hache avec sa gaine brisée en corne de cerf, un pendentif en coquillage, un couteau, deux flèches à tranchant transversal, une flèche à soie triangulaire en silex blond d'un travail fin et délicat, une autre triangulaire, non finie, un grattoir, et la base et fragment d'une corne de cerf (ou peut-être de renne).

ROLAND.

M. le D^r P. Raymond qui a visité ces grottes et a étudié les ossements a bien voulu nous communiquer le résultat de ses observations, nous lui en adressons nos plus sincères remerciements. Voici la note qu'il nous a remise à ce sujet :

Les quatre crânes qui m'ont été confiés appartiennent à des sujets adultes, deux du sexe féminin et deux du sexe masculin. L'un de ceux-ci est métopique et ses arcades sourcilières sont très saillantes, contrairement à ce que l'on observe sur les autres crânes. Ils présentent cette particularité intéressante d'avoir le

même indice de sous-brachycéphalie, si bien que si je me fusse cru en droit de juger sur une aussi faible série et que j'eusse ignoré les recherches de Broca consignées dans le livre de M. de Baye, j'aurais conclu à une population homogène, ce qui n'est pas le cas, dans ces grottes sépulcrales du Petit-Morin.

D'ailleurs, les variations étendues que j'ai rencontrées dans les autres mensurations prouvent que l'on a ici affaire à une population fort mélangée. Ainsi qu'on le verra sur le tableau suivant, tous les indices présentent suivant, les sujets, des différences considérables et je ne vois guère que l'indice vertical à inscrire entre quelques unités voisines. On a vraiment peine à croire qu'il s'agisse ici de sujets appartenant à une même tribu. L'indice nasal qui présente les mêmes variations nous donne une moyenne de 47 et l'on peut faire remarquer que c'est l'indice moyen qui avait été trouvé par Broca, les mêmes variations individuelles ayant été notées par lui (1). Les orbites sont aussi dissemblables que possible. Je rappelle que Broca avait rattaché au type de Parfooz les sous-brachycéphalies du Petit-Morin témoignant des relations qui existaient entre cette vallée et celle de la Lesse.

Les autres ossements et les os longs, notamment, que nous avons eus à notre disposition n'étaient pas assez nombreux pour que nous en puissions donner une étude vraiment utile.

La dentition de ces crânes présente quelques particularités sur lesquelles il est intéressant d'insister.

Un crâne masculin montre une usure des dents qui sort du type habituel; au lieu d'être usées horizontalement, c'est-à-dire suivant un plan perpendiculaire au grand axe de la droite, les molaires de ce crâne sont usées obliquement et suivant une ligne dirigée de haut en bas et de dedans en dehors, c'est-à-dire qu'elles sont plus usées à la partie interne que du côté externe. C'est la première fois que je vois au maxillaire supérieur d'un crâne néolithique une usure oblique aussi prononcée. Un deuxième crâne, féminin, présente à un premier degré cette même usure oblique externe mais, chose curieuse, à la première grosse molaire seulement. Tandis que les deuxième molaires de ce crâne conservent leurs tubercules internes ou externes en parfait état, aux premières molaires les tubercules internes ont disparu beaucoup plus usées même que les tubercules externes. La plus grande hauteur de cette première molaire donnerait probablement l'explication de ce fait. On comprend, en effet, que celle-ci, dépassant la deuxième en hauteur, doit s'user plus vite qu'elle.

L'usure oblique externe était, on le sait, fréquente au maxillaire inférieur aux temps préhistoriques, si bien que le nom d'usure

(1) Cf. Hervé Roche de Baumes Chaudes (*Revue Ec. Anthrop.* 1894, p. 117).

paléontologique a été proposé (1). Il est regrettable que les mandibules des sujets qui nous occupent n'aient pas été retrouvées ou conservées. On y eût vraisemblablement noté à un degré prononcé cette usure oblique externe qui avait entraîné une usure parallèle des dents de la mâchoire supérieure. Quant au mécanisme de cette usure dentaire, il me paraît qu'il faut faire intervenir pour l'expliquer au moins autant sinon plus le prognathisme du maxillaire supérieur que l'alimentation qu'on accuse sans autre preuve, mais ce sont là des recherches que je ne puis qu'indiquer pour l'instant.

CRANIOMETRIE

Diamètres

	I	II	III	IV
Sexe	M.	M.	F.	F.
Antéro-postérieur maximum	176	184	179	167
Transverse maximum.....	142	148	146	137
Bi auriculaire	116	120	116	107
Vertical (basilo-brigmatique).	136	136		126
Naso-basilaire	100	103		88
Frontal minimum.....	96	100	94	86
Frontal maximum	122	122	128	108
Trou occipital longueur.....		33		34
Trou occipital largeur.....		27		24

Courbes

Frontale sous-cérébrale	18	12	13	14
Frontale cérébrale.....	110	112	115	104
Sagittale	135	133	140	112
Occipitale cérébrale.....	70	70	72	70
Occipitale cérébelleuse.....	45	55		60
Cérébrale totale.....	315	315	327	286
Transversale sus-auriculaire..	315	322	323	295
Transversale totale	455	480	460	411
Horizontale pré-auriculaire..	265	270	240	230
Horizontale totale.....	525	540	525	485

Face

Largeur bi-orbitaire	94	102	93	87
— inter-orbitaire	25	25	21	19
— bizygomatique		131	109	110

(1) Cf. Magistots. *Bulletin Soc. Anthropol.*, 1880. p. 212.

<i>Face</i>	I	II	III	IV
Sexe.....	M.	M.	F.	F.
Longueur ophryo-alvéolaire..	91	85	78	74
— naso-alvéolaire	75	72	63	60
Hauteur orbite	26	32	34	35
Largeur orbite	41	42	38	29
Hauteur nez	54	55	44	43
Largeur nez	21	24	25	21
Voûte palatine : longueur....	49	51	48	45
— largeur	34	41	38	38

Indices

Céphalique	80.68	80.43	81.56	82.63
Vertical	77.27	73.91		75.45
Frontal	67.60	67.56	64.38	79.63
Facial		64.88	71.56	67.25
Orbitaire	63.40	76.19	89.47	82.86
Nasal	38.89	43.63	56.82	40.83

Le deuxième crâne masculin présente plusieurs dents cariées. La carie devait être fort ancienne et elle a entraîné la disparition d'une prémolaire gauche d'où atrophie de l'alvéole correspondante qui s'était refermée. Nouvel exemple de carie dentaire à l'époque néolithique, l'affection étant décidément moins rare que certains ne l'ont pensé, lorsque, il y a quelques années, j'ai attiré l'attention sur ce sujet.

Un os, entre tous, doit retenir notre attention, en raison d'une lésion intéressante et du diagnostic difficile qu'il présente. C'est un humérus gauche, réduit dans sa longueur (0^m27) qu'on peut attribuer à une femme ou à un jeune sujet masculin arrivé pourtant à l'âge adulte, ainsi qu'en témoigne la soudure des épiphyses. Si le tiers supérieur de l'os est normal, de même que le tiers inférieur, le tiers moyen est le siège d'une lésion qui a déterminé des exostoses et une courbure anormale et à convexité externe de la diaphyse, si bien que cet humérus se présente sous l'aspect de l'os en parenthèse de rachitisme. Au foyer même de la lésion, le diamètre antéro-postérieur de l'os est diminué, tandis que son diamètre transverse est augmenté : l'ostéite dont cet humérus a été atteint a produit sur ce tiers moyen des irrégularités et des exostoses.

De quelle nature est cette ostéite et dans quelles conditions s'est-elle produite ? Le fait qu'elle a déterminé une courbure de l'os indique qu'elle s'est produite dans l'enfance, au moment du développement de la diaphyse ; que les cellules osseuses pertur-

bées dans leur nutrition ne se sont pas chargées de sels calcaires et que cette diaphyse cartilagineuse s'est laissée incurver. Mais il ne saurait être question ici ni du rachitisme par intoxication alimentaire ni du rachitisme syphilitique ou tuberculeux sur lequel on a récemment attiré l'attention, et ce n'est que d'une lésion secondaire de l'os qu'il s'agit. On pouvait penser que l'ostéite était d'origine externe, consécutive à un traumatisme profond du bras, par exemple, ayant entraîné une suppuration longue et intense avec inflammation consécutive de l'os et ce fut là une première manière de voir. En raison de la difficulté du diagnostic, je soumis la pièce à mon regretté maître M. le D^r Lancereaux dont l'opinion en anatomie pathologique fait autorité.

Après avoir longuement étudié cette lésion vraiment difficile à interpréter, M. Lancereaux a conclu à une ostéite tuberculeuse. J'ai déjà rapporté tant de preuves de tuberculose à l'époque néolithique que j'aurais été mal venu à ne pas m'associer à ce diagnostic rétrospectif. Le siège de la lésion n'est vraiment pas habituel et, à tous égards, cet os est fort intéressant.

Cimetière mérovingien de Villevenard

(Suite)

Cette année, dès le début des vacances un propriétaire, M. Férat Arsène de Villevenard vint me proposer spontanément de continuer mes fouilles dans une luzerne lui appartenant en plein centre du cimetière mérovingien. Je fus très touché de cette offre bienveillante, d'autant plus que l'an dernier ce même propriétaire avait refusé une offre de 200 fr. d'un archéologue de passage pour remuer son champ.

Malheureusement, d'un autre côté, hâtons-nous de le dire, les fouilles furent plus laborieuses que fructueuses. Le centre des cimetières mérovingiens étant toujours la partie la plus riche avait été visité d'une façon minutieuse et une douzaine de sépultures seulement sur cent quatre-vingts avaient échappé aux investigations passées.

Néanmoins comme l'expérience m'avait appris que dans les fosses violées on trouve encore des objets épars, j'ai tenu tout le terrain et je n'ai pas à le regretter puisque j'ai pu recueillir nombre d'objets échappés.

1. — *Une fosse jeune fille.* Un plat en terre rouge très bien tourné au talon droit, une clef de bronze avec anneau genre bague mérovingienne replié à angle droit et trois perles de verre au cou, une fusaïole en terre cuite à l'épaule droite.

2. — *Une fosse enfant* avec un vase de verre en forme cloche, d'une très belle irisation près de la cuisse droite,

3. — *Une fosse enfant.* Fibule de bronze en forme de roue ajourée, une monnaie romaine percée et 2 perles de collier de terre avec filets brunâtre et deux anneaux assez grands et minces sans garniture servant de boucles d'oreilles.

4. — *Une fosse femme.* Un collier de 25 perles d'ambre de moyenne grosseur, une épingle bronze à tête à l'épaule, une broche bronze saucé d'argent, une boucle de même métal et un anneau à la ceinture, aux pieds un vase de verre jaunâtre et une poterie forme coupe.

5. — *Une fosse homme.* Une hache à dos allongé se terminant en pointe, un anneau dessous formant douille du côté droit, un long couteau et un petit à la cuisse droite, une boucle de bronze au bassin. Des balances à la main droite : les plateaux en bronze, légèrement concaves comme ceux de nos jours, de la largeur d'une pièce de dix centimes étaient suspendus par trois fils de lin à un fléau minuscule semblable à une aiguille à tricoter, deux flèches de fer avec traces de bois étaient disposées au tranchant de la hache, des débris de fer soudés par la rouille laissent supposer la monture d'un arc.

6. — *Une fosse enfant.* Petit plat de terre grise à la jambe gauche et autour de ce plat des perles de collier oblongues peintes en rouge et jaune, la sépulture n'était profonde que de 20 centimètres.

7. — *Une fosse femme.* Une bouteille en verre au pied gauche, près de la ceinture une cuiller à parfums en fer, une monnaie et quelques perles, une bague unie.

8. — *Une fosse guerrier.* Une hache à long talon et un couteau dessous. Pas de vase.

9. — *Une fosse femme.* 2 broches de bois recouvert de fer damasquiné d'argent, un collier de perles de verre, d'ambre et de poterie, une boucle de ceinture en bronze argenté.

Voici les objets trouvés dans des sépultures violées :

2 grenats de boucles d'oreilles et 4 perles d'ambre.

Un ardillon de bronze.

Une paire de boucles d'oreilles à tête de bronze, l'intérieur est rempli de plâtre.

Deux rondelles de bronze avec verre rouge cloisonné.

Une perle d'ambre.

Trois perles et une monnaie percée.

Un bouton de bronze et un vase en verre cassé.

Deux boucles bronze et un vase de terre brisé.

Une bague bronze uni.

Une pince à épiler avec anneau mobile de suspension à l'épaule droite.

Deux boucles et un passe-lacets.

Un pot et une bouteille en terre.
 Un couteau, une monnaie et des débris de bronze.
 Un vase verre oublié contre la paroi gauche.
 Le chaton avec pierre d'une bague d'argent.
 Une lance à lame étroite, un plat en terre rouge.
 Deux bagues dans une même fosse.
 Trois boucles de chaussure.
 Une chaîne de 25 centimètres, en bronze, avec débris lame d'argent à l'extrémité.
 Petit collier d'enfant en perles d'ambre.
 Un vase de terre au talon, boucles de fer damasquiné et une bague simple.
 Une boucle de bronze, un long couteau et un de dimensions réduites.
 Deux anneaux de fer, un collier de perles d'ambre, une broche de bronze avec verres de couleur malheureusement brisée.
 Une boucle de ceinture d'enfant, en bronze, avec dessins représentant un animal assez ressemblant au cheval.
 Un scramasaxe avec garniture de ceinture en bronze ornée de verroterie.

ROLAND.

Fouilles du Cimetière Gaulois de Puisieux-Taissy pendant les années 1906, 1907, 1908 et 1909

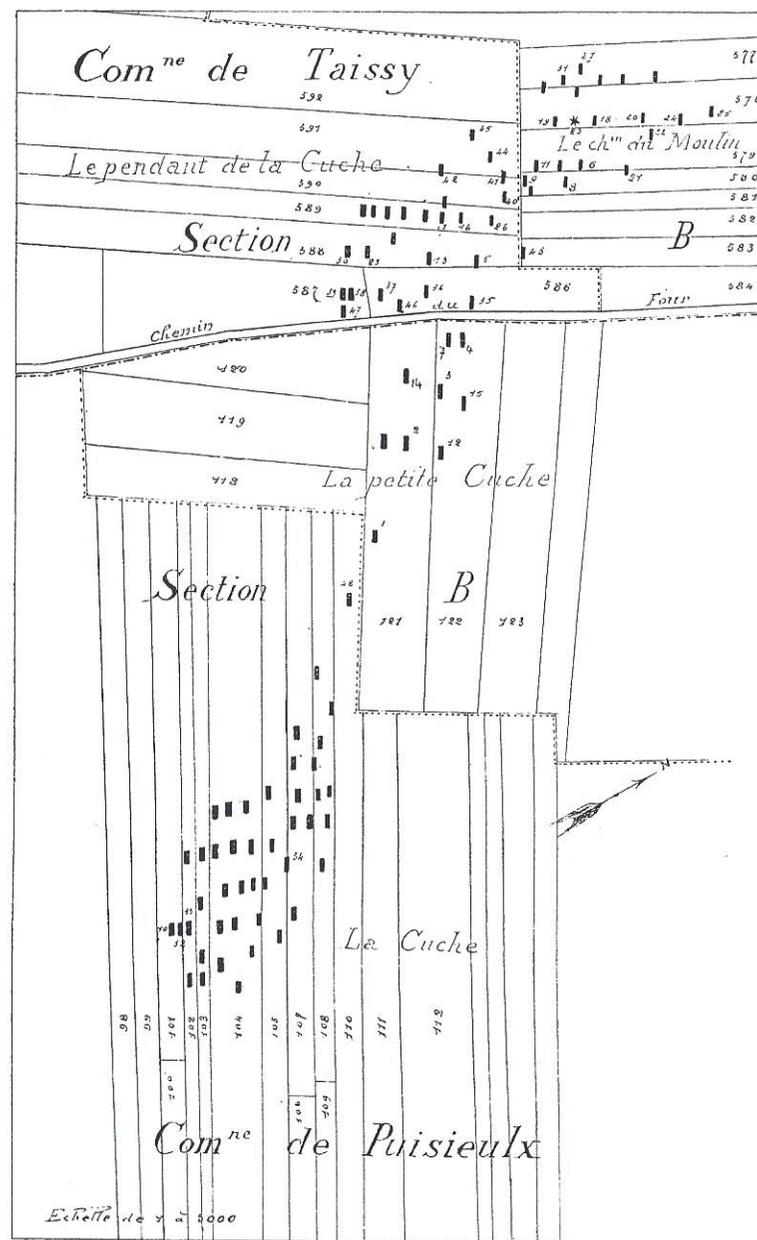
Au Sud-Ouest de Puisieux, à une distance d'environ 1.300 mètres, existe un mamelon qui domine toute la plaine environnante.

Sur le flanc Est de ce mamelon, à environ 500 mètres à gauche du vieux chemin de Puisieux à Montleré, aux lieux-dits la Cuche, la Petite Cuche et le Pendant de la Cuche, se trouve un cimetière gaulois dans lequel, vers la fin de 1905, j'assistai, pour la première fois à des fouilles pratiquées par notre collègue Jules Orblin et à la découverte de sépultures antiques et du mobilier les garnissant.

Vivement intéressé par ces recherches et ayant le secret espoir de découvrir, à mon tour, quelques tombes échappées aux investigations de notre ami, j'entrepris, vers la fin de l'été 1906, d'explorer le pourtour de ce cimetière.

Après plusieurs journées de travail, j'eus le plaisir de découvrir une première sépulture dans laquelle je recueillis deux bracelets et une magnifique fibule en bronze ainsi que deux grands vases intacts.

Encouragé par ce premier succès, je continuai mes recherches et je trouvai bientôt une rangée de tombes espacées régulièrement de 20 à 24 pas (une seule de 40); je trouvai ainsi le chemin du Four; ce chemin part de Ludes et aboutit au chemin de Montleré déjà cité; il



traverse le terrain où se trouve le cimetière et sert, à cet endroit, de limite aux terroirs de Puisieux et de Taissy.

Au delà de ce chemin je découvris encore un groupe assez important de sépultures dont quelques-unes avaient été fouillées.

La longueur totale de cette nécropole est d'environ 360 mètres ; elle comporte donc deux groupes de sépultures (dont l'un, le groupe inférieur, a été visité par Jules Orblin), réunis par une série de tombes disposées sur un alignement (quelques-unes seulement sont placées en dehors) ; cette disposition, très curieuse, m'a paru devoir être signalée.

Pendant les années 1906, 1907, 1908 et 1909, je fouillai ce cimetière ; mes recherches furent assez fructueuses ; je vous en fais connaître, aujourd'hui, le résultat ; j'ai jugé utile de joindre à ce compte rendu, un plan qui en rendra la compréhension plus facile et qui fixera, pour l'avenir, l'emplacement exact de ce cimetière.

Fouilles 1906. — Tombe n° 1. — *Sépulture de femme* ; absence de crâne.

Trouvailles. — Deux bracelets en bronze ; sur la droite de la poitrine, une magnifique fibule ; à l'extrémité des pieds, deux grands vases intacts.

Tombe n° 2. — *Sépulture de vieillard* ; l'ossature dénote un individu de force peu commune ; la mâchoire inférieure a dû être démunie, de bonne heure, de quatre molaires et d'une incisive car il n'y a plus trace d'alvéoles, l'os de la mâchoire étant, à cet endroit, refermé et complètement arrondi.

Trouvailles. — A gauche, près de la tête, un joli vase à boire intact ; à droite, le long des jambes, un vase brisé ; de nombreux fragments de vases étant dispersés, intentionnellement, sur toute la surface de la fosse, au-dessus de la terre noirâtre qui recouvrait le corps.

Tombe n° 3. — *Sépulture de guerrier*.

Trouvailles. — A droite du corps, une épée de 0 m. 68 de longueur dans son fourreau en fer ; plus bas un vase intact ; près du pied droit, un fer de lance ; entre les jambes, fragments de deux vases écrasés.

Tombe n° 4. — *Sépulture de femme*.

Trouvailles. — Un torque à tampons ; à gauche, près des jambes, un vase à boire, un petit vase ordinaire et fragments d'autres vases.

Tombe n° 5. — *Sépulture d'enfant*.

Trouvailles. — A gauche, un petit vase décoré au peigne ; fragments d'un autre vase.

Tombe n° 6. — *Sépulture d'une fillette avec entourage de pierres*.

Trouvailles. — Au bras gauche, un bracelet en lignite ou jaillat ; sur la poitrine, une petite fibule en bronze avec une partie de chaînette ; à gauche, un vase intact et fragments d'un autre vase.

Tombe n° 7. — *Sépulture de femme*.

Trouvailles. — Un torque à tampons ciselé sur tout son pourtour mais cassé vers le milieu ; au bras droit, un bracelet torsade en bronze ; au bras gauche, deux fragments d'un bracelet formé d'un simple fil de bronze ; à gauche, fragments d'un vase décoré au peigne.

Tombe n° 8. — *Sépulture d'enfant*.

Trouvailles. — Un torque très mince en bronze dont une extrémité manque ; la partie restée intacte est repliée en forme d'S ; j'ai, depuis, trouvé cette même disposition sur un bracelet recueilli dans le cimetière de Recy ; je présume que ces objets ont été repliés de la même façon pour les raccourcir ; au bras gauche, un bracelet en lignite ; sur le haut de la poitrine, fragments de fibule en fer.

Tombe n° 9. — *Sépulture de deux enfants*, profonde de 1 m. 20.

Trouvailles. — Trace d'un bracelet et d'une fibule en fer ; au-dessus de chacun des crânes, une grosse pierre ; sous l'une d'elles, un joli vase à pied écrasé ; aux pieds, deux autres grosses pierres.

Tombe n° 10. — *Sépulture d'un jeune enfant* ; cette sépulture se trouve à gauche et en dehors du groupe fouillé par Jules Orblin.

Trouvailles. — Un joli petit bracelet en torsade, diamètre 0 m. 038 sur 0 m. 030 ; à droite, un vase écrasé ; parmi les fragments de celui-ci, un vase à boire intact, un autre vase également intact.

Tombe n° 11. — *Sépulture de jeune fille*.

Trouvailles. — Au bras gauche, un magnifique bracelet en bronze formant comme les mailles d'une chaîne et un bracelet en lignite (en mauvais état) ; une bague formée d'un fil de bronze arrondi dont les deux extrémités se croisent en se rejoignant ; fragments de fibule en fer ; à gauche, près des jambes, un joli vase décoré à la pointe, un vase en terre rouge aux filets peints en noir, une belle coupe avec flure dans la bordure ; on remarque sur les bords de la fêlure quatre trous d'attache, ayant servi à consolider ce beau vase.

Tombe n° 12. — *Sépulture de guerrier*, très peu profonde ; certains os, ainsi que les vases, se trouvent brisés et déplacés par la charrue.

Trouvailles. — A droite du corps, un poignard dans sa gaine de fer (en partie détruite) avec quatre anneaux de suspension en bronze ; fragments de plusieurs vases.

Tombe n° 13. — *Sépulture d'homme*.

Trouvailles. — A gauche, plusieurs vases brisés dont un décoré au peigne, une assiette également brisée.

Tombe n° 14. — *Sépulture de femme*.

Trouvailles. — Un beau torque à sortie (on nomme torque à sortie ou à emboîtement les colliers formés de deux parties inégales ; la partie la plus longue est garnie d'un trou à chaque extrémité tandis

que la partie la plus courte est munie de deux goujons ; il n'y a donc qu'à écarter légèrement les extrémités de la partie la plus longue pour dégager ou mettre en place l'autre partie) de 0 m. 135 de diamètre ; la longueur de la petite partie est de 0 m. 085 ; deux bracelets et une fibule en bronze ; à gauche, deux vases intacts et un écrasé.

Tombe n° 15. — *Sépulture de femme*, peu profonde.

Trouvailles. — Au bras droit, un bracelet en bronze ; à gauche, près du pied, fragments d'un vase brisé par la charrue.

Tombe n° 16. — *Sépulture d'homme* ; profonde, avec belle terre noire ; les ossements sont bien en place ; je n'y découvre aucun objet.

Tombe n° 17. — *Sépulture double*.

Trouvailles. — A droite, près de la tête du premier corps, un gros os de porc auprès d'un petit vase ; fragments de bracelet en bronze au bras droit du deuxième corps ; à droite, un vase écrasé.

Tombe n° 18. — *Sépulture de deux enfants*.

Trouvailles. — A gauche, près des jambes, un vase à boire intact et un vase brisé.

Tombe n° 19. — *Sépulture d'enfant*.

Trouvailles. — Fragments d'une fibule et d'un bracelet en fer.

Tombe n° 20. — *Sépulture d'un enfant*.

Trouvailles. — Un petit torque formé de deux fils de bronze tordus ensemble ; fragments d'une fibule en fer ; à gauche, près des jambes, un vase intact.

Tombe n° 21. — *Sépulture d'un enfant* orientée du Sud au Nord ; la tête placée au Sud, les pieds au Nord.

Trouvaille. — Fragments d'une fibule en fer.

Tombe n° 22. — *Sépulture de guerrier* ; cette sépulture est très large mais elle est peu profonde, la charrue a brisé la bordure des vases.

Trouvailles. — A gauche de la tête, un fer de lance en mauvais état ; sur le bras droit, la pointe reposant dans la main, une épée, longue de 0 m. 78, dans son fourreau en fer ; plus bas, près des jambes, deux jolis vases brisés décorés de lignes perpendiculaires faites avec l'ongle ; un autre vase, complètement écrasé, se trouvait à gauche.

Fouilles 1907. — Tombe n° 23 — *Sépulture violée*.

N° 24. — Dans un trou circulaire, je recueille les deux pierres d'une meule. La première de ces pierres, bien dressée sur sa face principale, mesure 0 m. 50 de long sur 0 m. 25 de large ; la deuxième, dont les bords sont arrondis, mesure 0 m. 36 sur 0 m. 25 dans ses plus grandes dimensions.

Tombe n° 25. — *Sépulture de femme*.

Trouvailles. — Un beau torque à tampons ; fragments d'une fibule en fer ; deux bracelets en bronze ; aucun vase.

Tombe n° 26. — *Sépulture violée*.

Tombe n° 27. — *Sépulture d'homme*.

Trouvailles. — A droite, près des pieds, un petit vase ressemblant à un coquetier ; à gauche, un grand vase de forme commune.

Tombe n° 28. — *Sépulture de femme* orientée du Sud au Nord.

Trouvailles. — Fragments d'un bracelet en bronze ; un autre bracelet intact et une bague en bronze ; fragments d'un vase grossier.

Tombe n° 29. — *Sépulture de femme*.

Trouvailles. — Un torque à fermoir à légère torsade ; contre le crâne, une boucle d'oreille ; à la ceinture, un anneau plat en bronze ; à chaque bras, un bracelet en bronze ; au-dessus de la terre noire et vers la tête, une assiette ; vers le milieu du corps, fragments incomplets d'un petit vase.

Tombe n° 30. — Ossements bien en place ; je ne découvre aucun objet, aucun vase.

Fouilles 1908. — Tombe n° 31. — *Sépulture d'homme*, déjà fouillée.

Trouvailles. — Nombreux fragments d'un très grand vase ; un petit vase intact et un joli vase à boire que je brisai d'un coup de mon couteau à fouiller ; ces deux vases étaient déplacés et retournés.

Tombe n° 32. — *Sépulture d'un jeune enfant*.

Trouvailles. — Deux jolis petits bracelets, en bronze, d'environ 0 m. 04 de diamètre ; cette tombe se trouve à peine à 0 m. 80 du n° 10 cité plus haut.

Tombe n° 33. — *Sépulture, peu profonde, de deux individus* ; le premier se trouve dans la position ordinaire tandis que le second est placé en biais, le haut du corps reposant sur les jambes du premier, ce qui donne aux deux corps un angle d'environ 25° ; cela nous indique que les inhumations ont eut lieu à deux époques différentes.

Trouvailles. — Plusieurs vases écrasés ; sur le deuxième corps, une partie d'un beau torque (environ les 2/3) à large torsade, au bras droit, un bracelet en bronze à torsade ; sur le crâne, un tout petit anneau en bronze, de 0 m. 01 de diamètre.

Tombe n° 34. — *Sépulture de femme*.

Trouvailles. — Deux bracelets en bronze ; à droite près des pieds, un vase à boire.

Tombe n° 35. — *Sépulture violée*.

Tombe n° 36. — *Sépulture de guerrier*, violée ; j'y retrouve, néanmoins, un fer de javalot.

Tombes nos 37 et 38. — *Sépultures violées.*

Tombe n° 39. — *Sépulture de jeune fille.*

Trouvailles. — Un mignon torque brisé, en trois parties ; à droite, entre la tête et l'épaule, un vase très grossier ; sous le poignet gauche, un petit vase dont la bordure est brisée.

Fouilles 1909. — Tombe n° 40. — *Sépulture d'homme.*

Trouvaille. — A droite, sur la poitrine, fragments d'une grande fibule en fer.

Tombe n° 41 — *Sépulture d'un jeune enfant* (longueur de la fosse 1 m. 80, profondeur 1 m. 30).

Trouvailles. — A l'emplacement de la ceinture, un petit anneau en bronze ; sur le haut de la poitrine, fragments de fibule en fer.

Tombe n° 42. — *Sépulture violée.*

Tombe n° 43. — *Sépulture de guerrier, violée* ; je retrouve plusieurs parties d'un fourreau d'épée, en fer, et un anneau de suspension, également en fer

Tombe n° 44. — *Sépulture de jeune femme* (longueur de la fosse 2 m. 50 ; largeur à la tête 1 m. 10, elle se rétrécit insensiblement jusqu'aux pieds, profondeur 1 m. 80).

Trouvailles. — Sur le bras droit, dépôt d'ossements calcinés ; au bras gauche, un magnifique bracelet ; sur les épaules, deux fibules en bronze, brisés ; à droite, près des fémurs, fragments d'une grande fibule en fer ; à gauche, le long des jambes, deux vases à pieds, brisés ; dans les fragments de l'un deux, je recueille un beau vase à boire, intact ; près de ceux-ci, deux belles coupes dont une brisée.

Tombe n° 45. — *Sépulture de femme et de jeune enfant* ; les deux corps sont superposés ; celui de la femme est à 0 m. 90 de profondeur ; aucune trouvaille ; celui de l'enfant à 0 m. 60 ; à gauche, jolie coupe, d'une forme élégante ; fragments d'une fibule en fer.

Tombe n° 46 — *Sépulture de femme.*

Trouvailles. — Deux bracelets en fer, dont un brisé ; fragments d'un beau vase caréné.

Tombe n° 47. — L'extrémité de cette sépulture se trouvant sous le chemin du Four, je n'ai pu, par suite de la dureté du sol, la creuser complètement ; pas de trouvaille.

Tombe n° 48. — *Sépulture de guerrier.*

Trouvailles. — A gauche de la tête, un fer de lance ; à droite, sur la poitrine, une superbe fibule en bronze ; plus bas, le long du corps trois vases intacts et une assiette cassée. A gauche, près des pieds, deux vases dont l'un mesure : hauteur 0^m27, diamètre à l'ouverture

0^m23 ; ce dernier est fendu du haut en bas et possède à sa partie supérieure, près des bords de la fêlure, deux trous qui ont servi à le consolider.

Je viens de donner aussi succinctement que possible le résultat de mes modestes recherches et termine en adressant mes sincères remerciements aux personnes bienveillantes qui ont facilité ma tâche, je citerai tout particulièrement MM. Jactat, maire de Puisieux ; Philippot, adjoint ; Lallement et Rigobert, propriétaires.

G. CHANCE.

Mailly-Champagne, le 16 octobre 1910.

Tombe néolithique dans la vallée de l'Aisne

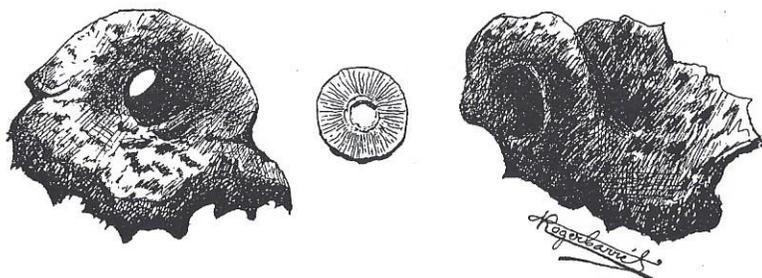
Au mois de mai dernier, ayant appris que des ouvriers avaient découvert un squelette en creusant une sablière à Pont-Arcis (Aisne), j'y suis allé avec deux membres de la Société Archéologique Champenoise, MM. Bellevoye et Meurisse, pour voir à quelle époque pouvait se rapporter cette trouvaille.

C'est en enlevant la terre au-dessus du sable à bâtir, à une profondeur de 40 centimètres que se trouvait la sépulture. Malheureusement, les ouvriers avaient jeté aux décombres les ossements qu'elle contenait. Il y avait un vase, probablement néolithique, à en juger par les débris restés sur les côtés de la fouille. Il avait plusieurs anses qui devaient servir à passer une corde pour le porter. Un collier de perles a été également jeté au remblai. Nous avons pu recueillir une de ces perles qu'un ouvrier avait trouvée dans la terre de son wagonnet. Elle est formée d'un article de pentacrine qu'on trouve communément dans le corallien des Ardennes. La tombe qui était orientée du nord au sud, avait quarante centimètres de profondeur.

A environ huit mètres de cette sépulture, nous avons mis à jour, un foyer de 0 m. 50 de diamètre sur autant de profondeur. Parmi la terre noire dont ce foyer était rempli, se trouvaient divers débris d'ossements de cuisine et différents petits silex, ainsi qu'un poinçon, le tout très bien retouché. Un peu plus loin, on remarque plusieurs grands cercles de huit à dix mètres de diamètre, avec une largeur de 0 m. 40 sur 0 m. 30 de profondeur. Ils étaient remplis de terre noire avec de nombreux débris d'ossements, dont plusieurs tibias humains. On se demande à quel usage ces fossés circulaires étaient destinés.

A la base du banc de sable, plusieurs coups de poing paléolithiques ont été recueillis, ainsi que des molaires d'Eléphas Primigénus.

Dans la même vallée, à Vailly, on a trouvé une autre sépulture néolithique dans laquelle on a recueilli un bracelet en schiste bitumineux ainsi qu'un collier formé de 155 perles découpées dans les cardiums fossiles que l'on trouve en grande quantité dans



les sables tertiaires de la région : ces objets sont dans ma collection.

De nombreuses grottes et des ateliers de silex et de quartzite prouvent que l'homme a longtemps habité les plateaux qui dominent cette vallée.

H. GARDEZ.

BIBLIOGRAPHIE RÉGIONALE

DEMAISON (Louis). — **La Cathédrale de Reims.** — Paris, Laurens, 1910, 1 vol. p. in-8, 136 pp. (Petites monographies des grands édifices de la France).

Les membres de la S. A. C. connaissent sans doute cette petite collection commode et bon marché, éditée par la maison Henri Laurens, et qui comprend déjà, entr'autres monographies, la Cathédrale de Chartres, l'Abbaye de Vézelay, le Château de Coucy, etc... La *Cathédrale de Reims* vient de paraître à son tour par les soins de M. Louis Demaison. En quelques chapitres clairs et précis, le savant archiviste a bien voulu vulgariser le résultat de ses recherches antérieures sur les premiers architectes et les dates principales de la construction. Nul n'a le droit d'ignorer désormais que l'auteur du plan primitif est Jean d'Orbais, qui dirigea vraisemblablement les travaux de 1211 à 1231. Ses successeurs furent Jean Le Loup 1231-1247, Gaucher de Reims 1247-1255 et Bernard de Soissons 1255-1290. A la fin du XIII^e siècle le chevet, le transept et la totalité du vaisseau étaient construits. La façade occidentale, elle-même, était poussée jusqu'à la hauteur de la galerie des Rois. L'érection des tours, de la galerie susdite et du galbe supérieur fut l'œuvre du XIV^e siècle, en particulier du fameux Robert de Coucy, le prétendu architecte de l'édifice tout entier. Mais les travaux lan-

guirent au milieu des désordres de la guerre de Cent Ans, et ce n'est qu'après 1427 que la Cathédrale parvint à l'état où elle est restée jusqu'à notre époque. Le 24 juillet 1481, un terrible incendie détruisit la toiture, le clocher central et les pavillons surmontant les tours du transept. Il fallut trente ans pour réparer les dommages. « On fut « contraint de se reposer après un tel effort — écrit M. Demaison — et « la Cathédrale resta privée, à jamais peut-être, du merveilleux cou- « ronement que l'on avait rêvé pour elle. » Les travaux entrepris depuis lors et continués sous nos yeux n'ont d'autre but, en effet, que de lutter contre les ravages du temps.

La partie descriptive de l'ouvrage (portail, nef, chevet, transept, vitraux, tapisseries, etc.), pour être moins neuve, est cependant d'un vif intérêt. Un dernier chapitre traite en quelques mots du palais archiépiscopal.

Nous sommes persuadé que ce petit livre, coquet et bien illustré, est déjà entre toutes les mains, et qu'il aura raison des légendes tenaces qui circulent encore sur les origines de notre splendide Cathédrale.

Georges BOUSSINESQ.

SCHMIT (Emile). — **Châlons préhistorique.** (Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Marne — 2^e série, tome XII, p. 11 à 51).

Ces quarante pages sont la reproduction du discours d'usage prononcé par M. Schmit, à la séance publique de la Société Académique de la Marne, le 7 novembre 1909. On y trouve, condensées sous une forme concrète et agréable, les quelques certitudes ou présomptions de l'existence de l'homme paléolithique sur le territoire du département actuel (Prétendue trouvaille d'un crâne moustérien à Sarry). Quant au titre lui-même : *Châlons préhistorique*, l'exposé de la découverte de la Croix — du — cosaque suffit à le justifier. On se souvient sans doute, qu'en 1892, M. Schmit reconnaissait à 1.400 mètres de la ville dans la direction de Louvois, un vaste ossuaire néolithique contenant les restes de 150 inhumés. C'est pour ce premier groupement humain, où deux races différentes (l'une sous-brachycéphale, l'autre dolichocéphale) se trouvaient réunies, que notre savant confrère revendique le titre d'ancêtres châlonnais.

G. B.

DÉCHELETTE (Joseph). — **Manuel d'Archéologie.** T. II. Archéologie protohistorique ou celtique, 1^{re} partie : Age du bronze (Paris, Alph. Picard, 1910, in-8, 512 pp. Appendices. 1 fasc. de 190 pp.).

Nous avons déjà signalé le tome I du précieux Manuel que M. Joseph Déchelette se propose de conduire jusqu'aux temps mérovingiens (Cf. Bull. S. A. C. mars 1910). La 1^{re} partie du t. II qui vient de paraître, retiendra plus encore l'attention des archéologues. En faisant passer le bronze du préhistorique dans le protohistorique, l'auteur inaugure, en effet, une classification nouvelle.

En 1891, M. Alexandre Bertrand niait l'existence en Gaule d'un âge du bronze à proprement parler. Cf. *La Gaule avant les Gaulois*, p. 217). Cette opinion reste généralement adoptée, bien que les découvertes l'aient plus d'une fois démentie. M. Déchelette soutient tout le contraire. Et non seulement il y aurait lieu, selon lui, de distinguer une phase du bronze entre la pierre polie et le fer de Hallstadt, mais il serait possible d'en établir la chronologie d'une manière absolue, c'est-à-dire au moyen de dates positives exprimées en chiffres approximatifs.

On sait que les fouilles ont mis à jour, dans tout le bassin oriental

de la Méditerranée, une brillante civilisation du bronze, dite égéo-mycénienne, qui se serait épanouie de l'an 3000 à l'an 1100 environ. Cette découverte de l'archéologie classique est extrêmement importante par les synchronismes qu'elle peut fournir. Or, de l'examen des dépôts connus en Gaule, il semble bien résulter que les types égéo-mycéniens y apparurent peu de temps après leurs débuts dans les pays grecs, importés par les deux grandes voies commerciales de l'Europe centrale d'une part, de l'Ibérie et de l'Atlantique d'autre part. Peu à peu les influences méridionales se firent moins sentir et les industries locales prirent naissance, produisant des modèles nouveaux. De déductions en déductions, M. Déchelette se trouve en mesure de placer l'âge du bronze à l'aube des temps protohistoriques, de l'an 2500 à l'an 900. Cette période se diviserait elle-même en quatre époques : à peu près celles qu'adopte M. Hébert pour le nord de l'Europe :

Montéluçon

Bronze I, 2500 à 1900 (y compris la phase initiale du cuivre). Bronze II, 1900 à 1600. Bronze III, 1600 à 1300. Bronze IV, 1300 à 900.

Sur le problème ethnique, l'éminent archéologue présente également des observations originales. D'après certains faits linguistiques, M. Camille Jullian (*Hist. de la Gaule*, I, 1908), dispersait les Ligures sur toute l'Europe occidentale et leur attribuait les monuments mégalithiques et la civilisation de la pierre polie. M. Déchelette estime, au contraire, que l'âge du bronze fut la période ligure par excellence et que ce peuple resta cantonné sur la rive droite du Rhône (Savoie, Dauphiné, Provence) et dans la Haute-Italie, régions où l'on recueille en abondance la faucille à lame courbe qui caractérise son industrie.

Le reste de la Gaule formerait en réalité deux grandes provinces bien distinctes. La plus étendue, correspondant à la zone riche en dolmens, comprendrait tous les départements de l'ouest, de la Seine aux Pyrénées et de l'Atlantique au Rhône. on pourrait l'appeler ibéro-armoricaine. Quant aux départements du nord-est qui intéressent plus particulièrement notre Société Champenoise, ils constitueraient une province *celtoligures*, ainsi dénommée parce que « selon toute apparence, les Celtes « l'occupaient, dès l'âge du bronze, conjointement avec les Ligures, ou « plutôt parce qu'avant le premier âge du fer, ces deux peuples semblent « s'y être succédé à diverses reprises. (p. 12.) »

Inutile de signaler l'importance de ces lignes. M. Déchelette admet par ailleurs que le nord-est était encore en pleine civilisation néolithique pendant le bronze I (de 2500 à 1900). La rareté des dépôts dans nos contrées (jusqu'à présent...) n'est donc pas inconciliable avec la classification séduisante qu'il propose.

Nous ne pouvons continuer l'examen détaillé des nombreux chapitres consacrés aux sépultures, aux fonderies, puis à la structure des divers objets (armes, outils, vêtements, poteries). L'auteur termine par un exposé des relations commerciales et de la religion de l'époque. Les rapprochements entre les symboles du culte solaire (roue, barque, cheval, cygnes) sont très curieux, mais aussi très systématiques. M. Potier ne consent à y voir que des « exégèses hardies. »

Un fascicule d'appendices complète ce travail formidable et toujours égal. Dans la liste bibliographique des dépôts du bronze nous relevons, en abrégé, les mentions relatives au département de la Marne :

Barbonne, 6 haches — Chamay (1869) 263 frag. au Musée de Reims — Conflans-sur-Seine, haches et frag. — Coudemanges (1880) épées, faucilles — Festigny (1879) frag. divers — Marais de Saint-Gond, six haches — Coll. Morel British Museum, épées, bouterolles, lances trouvées entre Reims et Châlons.

Georges BOUSSINESQ.

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLES DIVERS

	Pages
Autour de Reims antique.....	7 37
Fils et tissus anciens.....	17
Les tissus égypto-romains au Musée de Reims.....	85
Les cimetières gaulois de Witry-les-Reims.....	105

BIBLIOGRAPHIE

La cathédrale de Reims, par Mme SARTOR.....	30
Manuel d'archéologie préhistorique, par J. DÉCHELETTE ..	31 147
Recherches sur les aqueducs et cloaques de la Gaule romaine, par Ad. BLANCHET.....	32
Inventaire des mosaïques de la Gaule, par Ad. BLANCHET...	80
La cathédrale de Reims, par L. DEMAISON.....	146
Châlons préhistorique, par E. SCHMIT.....	147

DÉCOUVERTES RÉGIONALES

Découvertes néolithiques aux environs d'Épervain.....	20
Menhir de Bois-les-Pargny (Aisne).....	22
La poterie sigillée.....	27
Une cachette à l'époque du bronze à Pontavert (Aisne).....	73

A Château-Porcien.....	76
Cimetière mérovingien d'Auménancourt-le-Petit.....	78
Médaille trouvée à Reims.....	79
Souvenir de l'ancienne faïencerie de Sinceny (Aisne).....	94
A Isles-sur-Suippes.....	96
A Château-Porcien.....	97
Monnaies antiques dans la Champagne.....	99
Sépultures à Novion-sur-Meuse.....	101
Grottes néolithiques de Villevenard.....	120
Fouilles du cimetière gaulois de Puisieux-Taissy pendant les années 1906, 1907, 1908 et 1909.....	130
Tombe néolithique dans la vallée de l'Aisne.....	137

PETITES NOUVELLES

Découverte d'un sarcophage à Soudron (Marne).....	82
Poteries gallo-romaines à Seraincourt.....	82
Association française pour l'Avancement des Sciences.....	82
Grotte néolithique de Villevenard.....	113
Découverte de pièces de bronze à Festigny.....	114
Un cimetière gallo-romain à Fresnes-sous-Coucy.....	114

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

Extrait du procès-verbal de l'Assemblée générale du 19 dé- cembre 1909.....	1
Liste des Membres.....	3
Nécrologie : M. l'Abbé Alf. Chevallier.....	7
Extrait du procès-verbal de l'Assemblée trimestrielle du 20 mars 1910.....	34

Liste des nouveaux membres.....	35
Excursion du 28 mars.....	35
Extrait du procès-verbal de l'Assemblée trimestrielle du 12 juin 1910.....	84
Liste des nouveaux membres.....	85
Extrait du procès-verbal de l'Assemblée trimestrielle du 16 octobre 1910.....	115

